

Séance 03 :

De telles règles peuvent donc produire et décrire une infinité de phrases de la langue. Cependant, elles ne suffisent pas.

Voyons des exemples de règles qui simplifient la description de l'anglais mais ne peuvent pas être des règles de réécriture syntagmatique.

- **La coordination** est un processus très productif pour former des phrases nouvelles ; ainsi, à partir de

- (a) Les aventures — d'Arsène Lupin — sont prodigieuses. X—Y—Z
(b) Les aventures — de Fantômas — sont prodigieuses. X—W—Z

(c) on peut former

- (d) Les aventures — d'Arsène Lupin et de Fantômas — sont prodigieuses. X—Y et W—Z

Cette réunion par coordination de Y et W n'est possible que si Y et W sont des constituants c'est-à-dire représentent des unités syntaxiques, et des constituants de même nature syntaxique ; si ce n'est pas le cas, la phrase résultante est agrammaticale :

- (a) Les aventures — d'Arsène Lupin — sont prodigieuses.
(d) Les aventures — qu'elle a connues — sont prodigieuses.
(e) *Les aventures — d'Arsène Lupin et qu'elle a connues — sont prodigieuses.

La règle de réunion par coordination devra donc mentionner cette contrainte. Cela signifie que la « machine grammaticale » ne peut pas se contenter d'appliquer les règles de réécriture en succession, il faut aussi qu'elle garde en mémoire que *de Fantômas* a été produit à partir d'un constituant portant une certaine étiquette syntaxique (GP= groupe prépositionnel) tandis que *qu'elle a connues* a été produit à partir d'un constituant portant une autre étiquette (Rel.= relative).

- **Le passif** en est un autre exemple. Une grammaire du français doit permettre de produire (a) et d'exclure (b) :

- ⓐ Jean admire la sincérité. (b) *La sincérité admire Jean.
et aussi de produire (c) et d'exclure (d) :
(c) La sincérité est admirée par Jean. (d) *Jean est admiré par la sincérité.

Si les phrases sont produites par les règles syntagmatiques de constitution, il faudra une règle pour (a) et (b) : « *admirer* ne peut se combiner qu'avec un sujet animé », et une autre pour

- (c) et (d) : « *être admiré* se construit avec un complément d'agent animé », donc deux règles indépendantes et sans rapport entre elles. Or on sent bien quand même qu'il s'agit du même phénomène. On parle ici de « contraintes de sélection ».

Questions et réponses :

1. Pourquoi cela ne marche pas toujours ?

A travers les deux exemples donnés dans le cours (la coordination et le passif), on peut voir que les règles de réécriture ne produisent pas toujours des phrases grammaticales.

Concernant la coordination, les éléments réunis par la conjonction « et » doivent être de la même nature.

Dans la phrase « Jean et ses parents sont partis en voyage », la conjonction de coordination relie « Jean » et « ses parents ». Il s'agit ici de deux éléments de même nature (des noms).

Par contre, cela ne peut pas marcher dans la phrase « *Jean et a marché sont partis en voyage » car « Jean » est un nom tandis que « a marché » est un verbe conjugué au passé composé. Dans ce cas, la machine grammaticale (le système génératif), a donné une phrase agrammaticale. On ne peut pas relier par coordination un nom et un verbe. C'est pourquoi cette machine doit non seulement appliquer les règles de réécriture mais également garder en mémoire que les constituants reliés doivent être de la même nature.

Concernant le passif, la machine grammaticale doit aussi tenir compte de certaines contraintes. La phrase (b) ne peut pas être valide car la sincérité qui est un sujet inanimé ne peut admirer Jean. Donc, lorsque la phrase est construite autour du verbe « admirer », il faut que le sujet soit animé. Au passif, la phrase (d) n'est pas possible car Jean ne peut pas être admiré par la sincérité. Donc, « être admiré » doit se combiner avec un complément d'agent animé.

Il s'agit ici de contraintes (ou obstacles). La machine qui produit les phrases doit tenir compte de ces contraintes, sinon le processus de réécriture peut donner des phrases agrammaticales.